

Ερωταγορας

α'

Αγιοσταθίου

Ερωταγορας Ερωταγορας

B.L.H. 1898 p. 473 - 521.

" 1900 h. 147

1901 h. 156.

ε. Seure
voyage en Thrace

en 1890 et

Αγιοσταθίου

1901 n. 308.

1 Philippopolis (1898). Dans les fondations d'une maison voisine du collège français. Copie du frère, *Yofan*. La plaque n'a pas été transportée au Musée et je l'ai détruite.



L'épithaphe se composait semble-t-il de deux parties antiques, dont les derniers seulement peuvent être constitués.

... βίος ἱερῶν

5. ἰσχυρῶς ἐπολιτῆ

ἐπανορθῶντας ἡπόδοις ἡσθητικῶν

ἔργων ἐν πόλει καὶ ἐξω πόλεως

Ἐν τῷ ἐπιπέδῳ τοῦ ἁγίου ἁγίου

Philippopolis, sur la colline de Bourzardji (Octobre 1898)

Sur un soubassement de granit brisé sur place, 4.0^m90, long 2.^m, larg. 0^m

37. Copie et mesures de M.A. Tacchella. L'inscription, transportée au Musée, n'y a point été retrouvée.

Ἰ. Περικλῆος
Ἐπιγραφαὶ Ἐπιγραφῶν

8

Ἰπποκράτης Μυτιληνῶν
Μεταφραστικὸς τοῦ Ἰ. Π.
Ἰ. Π.

La colline de Bouvardis, six hors la ville dans l'antiquité connue de nos jours, avait des laves très caractéristiques de granit en exploitation. Sa partie la plus abrupte, connue vers la ville, servait de cimetiére: outre le sarcophage que vous voyez, on y a trouvé un autre très curieux dans le rocher, attribué pour la tradition à un héros urbe Mar. R., et à double tombeau on voit encore de la source qui a depuis son nom à la colline. Le cimetiére antique occupait sur la plaine l'espace ouvert aujourd'hui par le jardin public et les ambulats. On a en effet trouvé plusieurs tombeaux lors de la destruction du jardin en 1825, moi-même, en 1833, j'ai exhumé au même endroit les restes d'un monument funéraire de grandes dimensions. Enfin le cimetiére paraît être étendu jusqu'au point des collines appelés Sakalé tépe et Dianbaz-tépe, aujourd'hui habités, mais d'origine antérieure (?). On sait en effet par le campement de plusieurs habitans, que la rue, qui sépare ces deux collines, autrefois jadis en ruines formait un corridor large d'une vingtaine de pas dans la propriété de M. D. D. Thémisphos contiguë au jardin public.

(?) Toutes les trois autres collines voisines de la Pléoncha, sont habitées (restes de murs et soubassement de Timontheus)

Εισαγωγή

γ

Παραγωγή Επιγραφών επιγράφων.

Les constructions ont été démolies pour faire place à une maison servant aujourd'hui au Club aut.

2. Πυλὸς πορτῶν, dans les fondations du Club aut. (sept. 1901). Partie gauche d'une plaque, qui a été immédiatement détruite, 4 0^m 50, 1. 0^m 75 (inscriptions incomplètes). Le tampon et le renforcement sont marqués par M. Dequand, consul de France. Gravure en relief et coignées, lettres de 0^m 035. 11^e siècle après J. C. environ.



Μνημὸς Ἀριστοτέλους ἐν Βουλ. καὶ ἄλλων ἡρώων (P) 2
οὐκ εἶναι ἰσχυρὸν ἐν ἀδελφ. [εὐνοίας αὐτῶν] ...
ἰσχυρὸν ἰσχυρὸν ἐν ἀδελφ. ἡρώων ... καὶ ἄλλων ἡρώων
ἐν ἰσχυρῶν ἡρώων ἐν ἀδελφ. [εὐνοίας αὐτῶν] ...
ἐν ἰσχυρῶν ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ... ἐν ἰσχυρῶν
ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων
ἐν ἰσχυρῶν ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων
ἐν ἰσχυρῶν ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων

On ne saisit pas la différence précise entre ἰσχυρὸς, ἰσχυρῶν et ἡρώων.

L'ἰσχυρῶν est une ἰσχυρὸς destinée spécialement aux bas-reliefs (1).
Les deux termes ont passé dans le langage funéraire et s'ap-
pliquent à des statues. (1) ἰσχυρῶν ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων
ἐν ἰσχυρῶν ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων ἐν ἀδελφ. ἡρώων

Δορυπποπολις Ἐπιτάφιος
 Ἐπιτάφιος Ἐπιτάφιος

5.

placé à aux cures où l'on placeait les morts.

Le mot *δῶμα* est un terme plus général et indique simplement le lieu où l'on dépose, une place.

L'épitaφie de Μουκίανος donnait la description complète du tombeau et prescrivait l'emploi de chacune des places qui y étaient d'avance préparées, savoir:

1. au milieu pour Μουκίανος lui-même et sa femme *Χρυστή* (1-5),

2 à droite (1,5)

2 à gauche] *ἀντιπρὸς* (1,5-4),

2 dont l'implacement *ἀντιπρὸς* semble désigner (1-6);



Cet aménagement (*ἀντιπρὸς*) est, sans cette réserve, invariable (1-6-9); l'exception de le modifier est formelle. Cette défense est suivie d'une explication, introduite par *διὰ τοῦτο* dans une inscription de Μιδία (1). Le motif donné dans deux textes semble au premier abord le même à Termessos: *διὰ τοῦτο* ... *ναδουναῖοδα* ... , à Φιλιπποπολῆς: *διὰ τοῦτο* ... *ὕψος ἰσθμῶν* ... Mais ici la défense ne comporte pas de sanction. Il y a sur la pierre, au dessous

(1) *W. n. 1899*, p. 186, n° 44. Μιδίᾳ ἱστῶναι, ἀφ' ἧς ὕψος ἰσθμῶν ἢ ἰνδαίῶν ἔρα, διὰ τοῦτο ποῖος τοῖς ποῖοις ποῖος ... ἢ *ναδουναῖοδα* ... ἐὰν δὲ τῶν ποῖων ἰσθμῶν ἐκ

Ποσειδωνίου
Λογισμῶν Ἐπιτομή

J.

Ἐπιτομή τῶν Ἐπιτομῶν τῶν ἰσχυρῶν ἡμερῶν καὶ τῶν ἡμερῶν
ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν (P) ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν (M) (1) τῶν ἡμερῶν (2)

1,5. - J'ai restitué τῶν ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν d'après 38, 62 et 14,
p. 369, où se trouve également la formule ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν =
ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν: elle s'applique dans le cas où l'ἡμερῶν
(ἡμερῶν) est perçue par des tiers qui sont τῶν ἡμερῶν (ἡμερῶν)
à l'administration (2).

[De ἀναρῶν, dont je ne donne pas d'exemple, et qui a une
valeur absolue des conditions. C'est une clause plus
étendue, plus conforme aux usages, mais qui ne
contient toutes les autres. J'ai vu le mot ἀναρῶν indiquer
une revente et n'est pas de saison.]

(1) [La lecture par τῶν ἡμερῶν, il est impossible de donner de ces
différentes formes τῶν ἡμερῶν 48. Copie de M. J. Laurent.

une interprétation plausible; corriger M. J. *]

(2) Cette interprétation ne paraît pas fondée; elle est contredite
en tout cas par la restitution τῶν ἡμερῶν, et il faudrait choisir
entre les deux. Il est faut qu'il s'agisse d'une amende ἡμερῶν
τῶν ἡμερῶν. La formule ἡμερῶν τῶν ἡμερῶν, sans chercher davantage,
les amendes attribuées respectivement dans deux inscriptions, l'une
de Πρωσσός, Wilmanus, Exempla, 292, et l'autre d'Ἀγκύρα, C. I.
17, 242. Si la lecture (1,5 fin) est exacte, la restitution ne l'est pas,

de Cimetière Isaacite. Fragment d'un sarcophage de grapt,
h. 0^m 43, l. 0^m 23; lettres, 0^m 005. Même époque que le précédent.
M. Rospil, AEMOE, 1892, p. 22, y. 23.

... α ναρκουισαο εις διμυρ ιαυεν υι ε . . . +
Εξ δε δεσποια जुला εις εξουλιου εις Ηυραι εις Ηυαι . . . I
Ειου εις το ε Ιαυιου εις Ηυρα εις Ηυρα υι εις Ηυρα εις Ηυρα

M. Rospil donne ce texte comme provenant d'une cimetière
ture; il y en a traversé que la moitié droite

7. Cimetière ture. Autel de marbre blanc, sur le haut et à
droite (2), ture 0^m 06, larg. 0^m 32, h. 0^m 45 copie de M. J. Laurent



AKADIMIA
[M]
Koclia (e)
Vers + . . . +

Let les lettres Τυροπορ Τυροπορ plutôt le mot Kam
yops = la cluse visonate alors le Τυροπορ et fixerait
sa part dans l'αυηνα

(2) La sculpture et les pièces sont depuis le mois d'avril 1891
au Musée de Sofia; il y'y a plus à Philadelphie qu'aucun
autres monuments.

Philippopolis
Epyragai & Philagor.

L. 2

a compositaria]
provinc(iae) . . .
conjugi Hala(eremae)]

a compositaria. À la fin du 10^e siècle, il y avait en
Thrace un compositarcensis sub dispositione unius spectat
les vicariis deesse eos Thraciarum provinciarum. L'insti-
tution est notablement plus ancienne.

(1) Notitia Dignit., édit. Seeck

p. 57, y. 19.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΗΗΗ